

Les balades proposées dans ce petit guide sont sciemment non balisées.

Prenez le temps de flâner, de vous perdre dans nos petits sentiers.

Vous percevrez ainsi, au hasard des chemins, dans les grèves, au milieu des ajoncs ou du haut des tertres rocheux la véritable âme de Bréhat...

Les 310 hectares de Bréhat (3,5 km sur 1,5) abritent 350 habitants en hiver, 5000 en été. La lumière et les mouvements de la mer renouvellent sans cesse une grande diversité de paysages, pour la plus grande joie des artistes...

La douceur du climat et la végétation luxuriante vous surprendront, en particulier dans l'île sud, où l'on découvre une végétation de type méridional : Aloès, eucalyptus, palmiers, mimosas. L'île Nord est plus sauvage, offrant au vent ses landes d'ajoncs, de fougères et de bruyère

Amateurs de promenades, amoureux de la nature, passionnés d'ornithologie ou de botanique, peintres, photographes, Bréhat est votre royaume et vous l'appréciez encore mieux si vous pouvez venir hors saison. Vous découvrirez encore bien d'autres choses qui font de Bréhat la perle de la Bretagne.

Bréhat dans la littérature : «Bréhat n'est pas qu'une île : un archipel. C'est-à-dire une grande famille d'univers minuscules.

Chacun d'entre eux résume le monde. Prenez le temps d'y aborder.

Un voyage à Bréhat, c'est mille voyages,

ouvrez l'œil et freinez l'allure. La récompense est au bout de la lenteur.

Erik Orsenna, de l'Académie française

Un Bréhatin fit connaître l'histoire héroïque de la grande pêche en Islande à Pierre Loti. Il a inspiré à son tour Joseph Conrad.

Ernest Renan est resté fidèle à l'île de son enfance où il séjournait chez sa tante Perrine au nord de l'île. «La Chaise de Renan» dans le nord-ouest était le lieu de ses inspirations.

Edmond Haraucourt, poète, romancier, dramaturge a légué sa maison à l'université de Paris

Louis Guillaume a publié plusieurs ouvrages dont "L'île de mon enfance" - "Le coffret sous la cendre" - "Noir comme la mer" - Hans ou les songes vécus" - "Fortune de vent" - "Agenda"... Pour l'ensemble de son œuvre, il obtint le Prix de la Société des gens de lettres en 1971. Un monument a été érigé en son honneur, le 30 mars 1974, au Tertre Briand à Bréhat. Sur cette pierre levée est fixé un médaillon à l'effigie du poète. On peut y lire aussi quelques lignes de son œuvre...

Bréhat inspire toujours beaucoup d'autres écrivains, romanciers et poètes.

(Bibliographie disponible au syndicat d'initiative)

Aubert G.L., Bretagne touristique, Bibliothèque Nationale P.L.S. français 26.088. Péca 46.

Côtes d'Armor Corlet Reprint, 1997

Diaplaud Alain, 1993, L'eau insolite et secrets des Côtes d'Armor, Éditions Jean-Paul Glazenat

Guide Galliard des Côtes d'Armor, Éditions nouveaux loisirs, 1992

Henri Guy, 1997, Mémoire en images de Palmpol à Bréhat, Éditions Alain Sutton, Joubert-Tour.

Mgr Jean Barlesco, 1971, Palmpol et son terroir - Reflets et souvenirs.

Le Pêche Jean-Luc et Marion, 1991, Bréhat, une île traversée par la révolution

Drama Erik, 1997, Deux îles, Éditions Fayard

Renan Ernest, 1867, Souvenirs d'enfance et de jeunesse, Ed. Calmann-Lévy

Sadoul Yvonne, Tout qu'on me souvient, Renan, Jaurès, Lérine et tant d'autres, Édition Grasset

Treat Ida, 1997, Une île dans la tourmente de la guerre - Une archipelique à Bréhat, Éditions Charles Corlet, Comé-sur-Loisne

Voegelin Eric, 1996, Île de Bréhat, île de coquilles, Éditions BARCLAY

Yves Luc, 1993, L'île de Bréhat

Jean-Luc Le Pêche, Bréhat Calpa, Février 2000

Les île de l'Ouest, Dominique Guilleret, Mémoria 2000

Île de Bréhat, André Legrand, Ouest France Éditions, 1996

L'archipel de Bréhat, dictionnaire historique, maritime et technique, Eric Le Bec, édition de L'Ance d'un coop breiz, Bréhat 2001

Briques d'histoire de l'archipel Bréhatin par l'abbé Louis Menguy, Association pour la sauvegarde du patrimoine religieux à Bréhat 2005

«Les belles Biennes» de Francine Teneur

Malassis Daniel

Bréhat de A à Z, Marion et Jean-Luc le Pêche 2007

Prévoyez 20 minutes de marche supplémentaires entre cale 1 et cale 3.

Les sentiers côtiers sont réservés aux piétons et donc interdits aux vélos, y compris VTT.

Soyez prudent, en toute saison, sentiers et rochers sont dangereux en bord de falaises.

Amateurs de pêche à pied, respectez le milieu de vie de l'estran.

Remettez en place les cailloux que vous auriez retournés.

Avant de partir, indiquez votre lieu de pêche, vérifiez l'heure des marées et l'état de salubrité.

Nos amis les chiens doivent être tenus en laisse pour la tranquillité des troupeaux et des promeneurs.

Pour en savoir plus sur la faune, la flore ou l'histoire, documentation et ouvrages à consulter au syndicat d'initiative, place du Bourg.

Sachez aussi que vous pouvez séjourner à Bréhat l'été, mais aussi l'hiver.

Hôtels, loueurs, et commerçants vous accueilleront.

Consultez notre site Internet :

www.brehat-infos.fr

Numéros utiles :

- ✓ Médecin : 02 96 20 09 51
- ✓ Samu (du portable) : 112
- ✓ Syndicat Initiative : 02 96 20 04 15
- ✓ Mairie : 02 96 20 00 36
- ✓ Taxile : 02 96 20 04 06 ou 06 86 77 85 46
- ✓ Vedettes de Bréhat : 02 96 55 79 50

Tableau en première de couverture :

Lapicque : Force 8 (1984)

Tableau en dernière de couverture :

Lapicque : Murs à Bréhat (1956)

www.charleslapicque.fr

Marc Mécayer : Institut Charles Lapicque
02 96 92 50 50

Textes écrits et présentés par le syndicat d'initiative de Bréhat

Le début du règne de Louis XVI est marqué par une révolution socio-économique.

Elle est l'œuvre de l'amiral Cornic, un enfant du pays, qui aménage le Port-Clos en 1770 et intervient auprès du roi pour obtenir que chaque Bréhatin ait le droit de récolter le goémon d'où on extrait iode et engrais. La terre retrouve alors sa fertilité.

Avec l'abolition des privilèges, un vent nouveau souffle sur l'île.

Des nouvelles techniques de pêche apparaissent dont la pêche aux casiers déjà en usage à Jersey.

La paix avec l'Angleterre verra naître un nouveau commerce aussi illégitime que la flibuste : ce sera la fraude qui grâce à la proximité des côtes anglaises agita longtemps les îliens.

Les Bréhatins continuent de naviguer sur toutes les mers, Antilles, Australie, Madagascar, Indochine, Cap Horn...

Au XIX^{ème} siècle, l'île est prospère grâce à la chasse à la baleine, le transport et le cabotage.

Vers 1835 Prosper Mérimée fait un récit enchanteur de son séjour.

A partir de 1850 des peintres célèbres y séjourneront : Josephson, Osterlind, Seevagen, Van Haenep, Fougita, Kickert, Kume...

En 1883 une fabrique d'iode entre en activité créée par M.M. Roque et James. Le goémon est traité et on extrait l'iode de ses cendres, l'usine fermera en 1890.

Vers 1900 les premiers touristes débarquent et les maisons se peuplent d'artistes... c'est l'âge d'or de l'île.

Son rayonnement artistique et intellectuel amorcé depuis 1850 continuera jusqu'à la seconde guerre mondiale.

La guerre de 1914 a décimé Bréhat.

Après 1918, la France s'industrialise, l'exode rural commence à dépeupler l'île.

Pendant la deuxième guerre mondiale, Bréhat est occupée d'abord par des troupes d'élite sous le surnom de "petite Angleterre".

Plusieurs actions de la Résistance naîtront à leur insu. Entre autres, un des chefs du réseau Andalousie, Jean Tropel, distingué par le roi George VI.

Stèle Louis Gaillaume



Hier et aujourd'hui, les artistes ont trouvé ici une grande source d'inspiration. Chacun selon son tempérament, ils ont aimé les lumières et les hommes de Bréhat.

Quelques noms retiennent l'attention :

Chagall, avec deux tableaux dans sa série des fenêtres.



Chagall

Mais aussi Paul Signac, Konrad, Edouard Cortès, les Japonais Fougita et Kume, les Suédois Josephson et Osterlind.



Osterlind



Pierre Dupuis, Philippe-Auguste Matisse (peintre de la marine) Waroquier, d'Argence, Hamonet, Seevagen.



Seevagen

Ary Renan, Marin-Marie, Lebasque, Kickert, Henri Heunier.

Lapicque (tableau de couverture), Marquet, Edouard Renault, Vuibert, Zrzey, Yermare...

Aujourd'hui, Jean Nicolas Cornélius expose dans sa maison de Pontrieux.

Cornélius



Bréhat

L'atelier de Jean-Claude Bréat (peintre) et Annick Argant (sculpteur) est ouvert au public à Bréhat

Argant



Le Port-Clos :



Point de liaison avec le continent, 3 cales permettent l'accostage des vedettes, quelle que soit la hauteur des marées.

(20 minutes entre la cale 1 et 3)

En montant vers la droite, à partir du port, vous découvrez côté sud-est, après 10 minutes de marche

Le Guerzido



C'est la plage principale de l'île. Elle s'ouvre au sud, entre deux avancées rocheuses. On peut s'y baigner sans danger.

Si vous longez ensuite la côte est, le long de **La Chambre**



Lieu d'ancrage de nombreux bateaux en été, en face de l'île Logodec *(privée)*.

Vous arrivez à l'église



Le Bourg



Avec ses commerces autour d'une jolie place ronde bordée de platanes.

Succédant à un édifice du 12^{ème} siècle, l'église actuelle vit sa construction débiter au milieu du 17^{ème} siècle. A l'intérieur, des feuillets descriptifs permettent d'en faire plus ample connaissance.

A partir du Bourg, en se dirigeant vers l'est :

Le cimetière

est adossé à l'église. Il contient une pierre tombale datant de la révolution.

Dans le cimetière marin, face à la grève se trouvent les tombes du peintre Seevagen, du sculpteur Yermare...

Vers la grève de l'église :

*Maison du corsaire Carouge
Longez le deuxième cimetière et si vous continuez vers le nord, en longeant la côte est vous passez devant les ruines de*

Château

Démoli à deux reprises lors des combats contre les Anglais en 1409 et 1591, il fut rasé sur l'ordre d'Henri IV probablement en 1601, il n'en reste que les soubassements.

En face sur

l'île Lavrec (privée)

Budoc, premier messager connu de l'Évangile sur l'archipel y fonda un monastère en 470. Il existe encore les vestiges de cellules, d'une chapelle, d'un cimetière.

Vous traversez crouezen puis retour éventuel vers le Bourg.

Le nom de Bréhat aurait été donné par les moines évangélisateurs :

Il serait un dérivé du nom "breiz-coat" (Bretagne des bois) "breiz-hoat" "Bréhat". Jadis, le chêne vert prédominait sur l'île.

A l'époque néolithique, on remarque déjà une activité importante par des dolmens, couteaux, grattons retrouvés.

Vers 470

Saint-Budoc et son disciple saint Guénolé débarquent à l'île Lavrec pour y fonder un monastère qui devient le 1^{er} lieu de prière et de culture chrétienne en Armorique.

Au Moyen Âge

Bréhat devient châtellerie du comte de Penthièvre.

Face à l'île Lavrec, un château fort est édifié.

En 1341 la guerre de Cent Ans fait des ravages :

Les Anglais, commandés par le comte de Kent débarquent à l'île Lavrec, sur l'invitation de Marguerite de Clisson, duchesse de Penthièvre.

Bilan de l'expédition : le château est investi, les maisons incendiées et les gens massacrés. Appelés à la rescousse, les Malouins massacrent à leur tour les Anglais dont le comte de Kent.

Ensuite, Bréhat passe aux mains du comte de Richemont, sa fille héritière la cédera à Sébastien de Luxembourg, gouverneur de Bretagne.

En 1484

Après une période de calme et de prospérité consacrée essentiellement à l'agriculture et à la pêche, les marins s'aventurent à Terre-Neuve.

Le corsaire Coatanlem, d'origine Bréhatine, habitué des grandes expéditions vers Terre-Neuve, rencontre Christophe Colomb; on pense qu'à cette occasion il lui aurait révélé la route du Nouveau Monde et c'est en 1492 que le célèbre aventurier vérifiait les précieuses indications du corsaire breton et mettait à son actif la découverte de l'Amérique. Cette découverte allait bouleverser l'histoire.

Sous Louis XIII, le calme revient.

Avec Louis XIV, la guerre des mers est déclarée avec l'Angleterre.

Entre Brest et Granville, l'île est un point stratégique pour les corsaires qui y installent leurs familles. Ils s'appellent "Corouge, Fleury, Lambert, Brugeon" ils légueront leurs noms à la postérité.

En 1695 Vauban vient ordonner des travaux de construction d'un fort et d'une batterie côtière, l'île demeura toujours aux avants-postes avec ses deux garnisons quand les Anglais menaceront nos côtes. Vauban a laissé son nom à la chaussée qui relie les deux îles, nord et sud.

Sous Louis XV

Si la mer se révèle riche de prises et de récoltes fructueuses, la terre est alors laissée à l'abandon car les derniers hommes valides sont enrôlés de force dans la marine royale.

Les jardins et surtout leurs haies vous permettront de découvrir un grand nombre d'oiseaux des jardins : moineaux, bruants, verdiers, mésanges bleues ou charbonnières, pinsons des arbres ou huppés, rouge-gorge, troglodytes, chardonnerets, bouvreuils, grèves musiciennes. Bréhat est aussi une terre de repos et un lieu d'observation pour les migrateurs.

Nos côtes abritent en permanence un grand nombre d'espèces que pourrez découvrir. Outre les goélands (argentés, bruns ou marins) les mouettes bleues ou troglodytes, les cormorans, sternes, aigrette garzette, héron. Vous pourrez observer les chevaliers, tourme-pierre, hultriers-pie, macareux, etc.

La saison estivale nous ramène le plus grand des canards le *tadorné de Belon* et le *foin de Basson* nichant aux Sept-Îles vient se nourrir au large du Faon.

L'hiver les bernaches cravan habitent les grèves herbues. Les guillemots et les pingouins torca nous visitent aussi.

La plupart de ces oiseaux sont protégés.

La richesse des eaux permet aux huîtres de se développer. Les algues y sont également diverses et abondantes, elles sont ensuite transformées en produits alimentaires ou cosmétiques.

Les grèves sont des lieux idéals pour la pêche à pied. Une taille minimum s'impose pour la prise de crustacés (liste et informations au syndicat d'initiative).

Bernaches (photo: Corine Gervach)



Cormorans (photo: Corine Gervach)



Pingouin torca (photo: Alain Food)



Goéland (photo: Corine Gervach)



Sternes caugak (photo: Alain Food)



Foin de Basson (photo: Alain Food)



Aigrette (photo: Corine Gervach)



Hultriers-pie (photo: Alain Food)

Alain Food : www.digitales.lob

à partir du Bourg, en se dirigeant vers l'ouest, on aperçoit les ruines du moulin de Kerc'h Tarec.



La chapelle Saint-Michel



Sur un tertre, à 33 mètres au-dessus du niveau de la mer. Site antique consacré autrefois à une divinité païenne. La chapelle actuelle a été construite en 1852. Elle sert d'amer à la navigation, et offre un vaste panorama.

Le moulin à marée



Construit en 1632, se situe en contrebas de la chapelle. Une porte haute sur le vif permettait aux bateaux d'effectuer directement le transbordement du blé et de la farine. Sa restauration lui value le Prix du patrimoine en 1996.

Plus au nord, sur la côte ouest, un sentier vous conduit à

La croix de Maudéz



Édifiée en réparation d'un mauvais accueil, semble-t-il, du moine Maudéz par nos ancêtres au 6^{ème} siècle. Un magnifique panorama vous est offert sur l'embouchure du Trieux et l'Île Béniguet (privée), en particulier au coucher du soleil.

En bas, l'ancien abri de canot de sauvetage.

En longeant la côte ouest, mais vers le sud, en direction du camping, vous découvrirez

La citadelle



Au-dessus du Port-Clos, il y avait autrefois une batterie qui assurait la sécurité de l'île. La citadelle actuelle a été bâtie sous le second empire de 1860 à 1862. Depuis 1998, les verreries de Bréhat, un centre d'art et d'artisanat du verre s'intègre dans ce site et exporte dans le monde entier. En 2007, ils ont obtenu le prestigieux label «entreprises et patrimoine vivants».

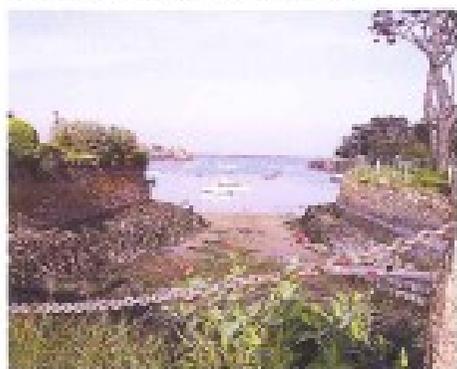
La pointe du Goaréva

Sentiers à travers la pinède où se niche le camping. A l'extrémité ouest, petite crique, ancienne cale du canot de sauvetage.



Vous pouvez ensuite rejoindre le port ou retourner vers le Bourg.

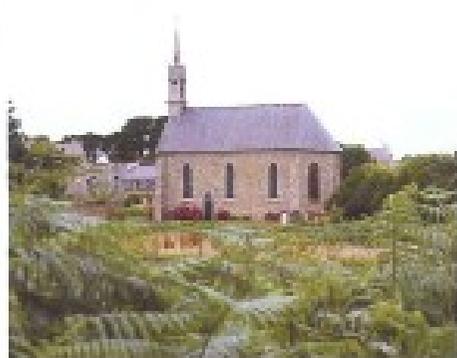
La chaussée Vauban ou Pont ar Prat



Relie l'île sud à l'île nord, Vauban y passa et la fit édifier pour des raisons de sécurité militaire.

Prenez à gauche, vers l'ouest

La chapelle de Kéranroux



Construite au siècle dernier conserve des tableaux donnant une liste des bateaux secourus par les premiers canots de sauvetage de Bréhat.

La Corderie

Était le principal port de l'île du 16^{ème} au 19^{ème} siècle. Les chalutiers morlaisiens pêchant sur les côtes anglaises venaient s'y abriter. C'est d'ici que furent façonnées et transportées les pierres pour la construction du phare des Héaux de Bréhat que vous apercevrez du phare du Paon, direction nord-ouest.

Dans l'ansé de la Corderie, Roch Velen appelé aussi «rocher de la vierge». «La statue Notre-Dame de pitié y fut cachée pendant la révolution, la vierge ne s'y plût pas et revint seule à la chapelle», dit le cahier de la paroisse
En longeant la côte ouest, vous passez près du sémaphore



Sur un terrain militaire. Des hommes de la Marine nationale y assurent une veille permanente et transmettent des informations météorologiques.

en face



Le phare du Rosédo

Construit en 1862, rénové en 2000, portée 20 nautiques. Actuellement automatique, ne se visite pas.

plus à l'ouest vers la mer

La Tour blanche



Qui sert d'amer aux navigateurs.

Hortensia : Origine Amérique du nord
Floraison : juillet, août



Hibiscus : Origine Asie
Floraison : juillet à septembre



Jasmin : Origine Asie
Floraison : juillet à septembre



Kniphofia caulescens ou tritoma, nom familier «tison de satane»
Origine : Afrique du sud
Floraison : fin d'hiver à automne

Laurier rose :

Origine bassin méditerranéen
Floraison mai à octobre

Lavande : Origine bassin méditerranéen
Floraison : mai à août

Lavatière : Origine bassin méditerranéen
Floraison : mai à septembre

Lilas : Origine Asie
Floraison : mai, juin

Mimosas d'hiver :
Floraison : février



Muflier : «gueule de loup» Origine bassin méditerranéen
Floraison : mai à septembre

Œillet : Origine Asie
Floraison : avril à août

Œillet d'Inde : Origine Amérique centrale
Floraison : juin à décembre



Passiflora : Origine Amérique du sud
Floraison : mai à octobre

Pelargonium : Géranium herbe, origine Afrique du sud
Floraison : mai à décembre

Rhododendron : Origine : Asie, Amérique du nord
Floraison : février à juillet

Rose d'Inde : Origine Mexique, Amérique centrale
Floraison : juin à décembre

Rose trémière : Origine Europe, Asie
Floraison : juin à septembre

Seringuât : Origine Hémisphère nord
Floraison : mai, juin

En dehors des plantes communes de Bréhat telles que :

L'ajonc.

L'alysses : Plante alpine fleur à miel.

Floraison : mars à novembre

et l'armérie maritime :

Plante sauvage protégée

Floraison : avril à septembre



CI-DESSOUS, QUELQUES PLANTES REMARQUABLES DE L'ÎLE :

A l'origine espèces exotiques rapportées par les marins Bréhatins.

Agapanthe : Origine Afrique du sud

Floraison : juillet août



Agave : Origine Mexique, plante grasse vivace

Aloès : Origine Afrique du sud

Floraison mai à juillet

Amarante : (Nom familier « queue de renard ») origine Afrique, Inde, Amérique du sud
Floraison : mars à septembre

Amaryllis Belladonna : Nom familier « belles toutes nues »

Origine Afrique du sud

Floraison : septembre

Anémone du Japon

Floraison : septembre

Argyranthemum : Originaire des Canaries et de Madère, marguerite d'été

Dimorphoteca : Origine Afrique du sud

Floraison : mars à décembre



Echium pininana : Origine Canaries

Floraison : mai, juin



Echium candicans : Origine Canaries
Floraison : février à novembre

Géranium de Madère :

Floraison : avril à juin



Glycine : Origine Japon

Floraison : mai, juin, remontant en automne

En continuant vers le nord-ouest par le sentier côtier, vous passez devant

La Chaise de Renan

Une petite plate-forme sur un ensemble rocheux avait la faveur de l'écrivain bréhatin Ernest Renan (1823-1892). Il y venait méditer face au grand large.

La Côte sauvage

est longée par un sentier sinueux, entre fougères et bruyères, vous y croisez quelques casemates de douaniers.



Le Lenn

Étang salé séparé de la mer par une digue naturelle de galets. Il se remplit en grandes marées.

Il y pousse le fameux chou de mer (plante protégée).

Sur votre droite, la propriété

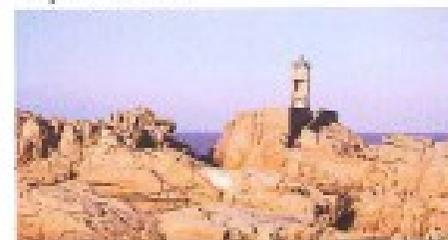
Heraucourt

Une construction reconnaissable à son abside arrondie, fut la propriété du poète Edmond Heraucourt, auteur du Rondel de l'Adieu. «Partir, c'est mourir un peu, c'est mourir à ce qu'on aime».

Il la légua à l'université de Paris.

En continuant vers le nord, tout au bout de l'île, vous trouvez

Le phare du Paon



Datant de 1853 il fut détruit par les Allemands en 1944. L'édifice actuel fut construit de 1947 à 1949. Hauteur 22 mètres, portée 11 nautiques, (feux fixe).

Une légende recommande aux jeunes filles à marier de lancer un galet entre les deux parties rocheuses du rocher du Paon. Le nombre de rebonds compte les années qui les séparent du mariage.

En face, les côtes anglaises

Au nord-ouest, le sillon de Talbert et le phare des Héaux de Bréhat.

Côté est, sentiers sauvage, île Morbic et de nombreux amers (tourelles blanches), courants très fort et dangereux dans cette partie.

En retournant vers le sud, par le sentier principal ancienne poulinière rénovée en toilette Reprenez la route vers

La chapelle Saint-Riom



est un vestige d'un antique sanctuaire : la chapelle des lépreux, édiflée au 14-15^{ème} siècle.

Dans la lande proche restent des traces du cimetière des lépreux.

Vous pouvez ensuite retourner tranquillement vers le Bourg en observant la faune et la flore en suivant la route principale d'où l'on aperçoit un ancien moulin à vent ; Crech Trec ou en flânant encore côté est.

LE DE BRÉHAT

PROMENADES

Si vous disposez d'une heure :

- 1 - Circuit de la Plage
- 2 - Circuit du camping
- 3 - Circuit de la chapelle St-Michel

Si vous disposez de deux heures :

- 4 - Circuit de la Croix de Maudou

Si vous disposez de trois heures :

- 5 - Circuit du Rosedo

6 - Circuit du Phare du Rason



LEGENDE
 Du Port de la Chapelle St-Michel :
 à l'Anse du Rosedo 1 800 m
 au Phare du Rosedo et Chaîne de Rocas 2 500 m
 au Phare du Rason 2 100 m
 à l'Anse de la Chapelle St-Michel par la grève 2 500 m
 au Phare du Rason 6 200 m

LEGENDE
 Du Port de la Chapelle St-Michel :
 au Port de la Chapelle St-Michel 1 000 m
 à la Croix de Maudou 750 m
 au Phare du Rason 2 300 m
 au Phare du Rason 7 500 m

